

657

N

Intervention au Colloque sur la Gestion de la Faune organisé par l'Institut des Sciences de l'Environnement de l'Université de Dakar (5 au 7 Mai 1982).

Pour une réhabilitation de la chèvre en zone soudano-sahélienne

La chèvre est associée de façon permanente aux zones soudano-sahéliennes en voie de désertification. Rien ne permet pour l'instant d'affirmer, comme on le fait un peu hâtivement, qu'elle est responsable de cette désertification plutôt que de soutenir qu'elle est le seul animal domestique capable de prospérer et de fournir des protéines animales dans un environnement défavorable au niveau du couvert végétal.

Il faut procéder à une évaluation exacte de son impact négatif sur la végétation, à mon avis surévalué jusqu'à présent, et continuer à faire disparaître la pratique des feux de brousse qui éliminent le foin utilisé par la chèvre même lorsqu'il est très grossier. Bien que le porc soit le meilleur transformateur de végétaux en protéines animales, il est important de lui trouver un substitut en pays musulman et il n'est pas impossible que la chèvre soit celui-ci.

Il faudra donc évaluer la charge maximale en chèvres à l'hectare de savane non soumise au brûlage périodique de la végétation avant d'en organiser l'élevage sédentaire au niveau des villages.

Jean-Louis Camicas, le 6.5.82

cc : Centre X



Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: BX 16306
Ex: 1